

LES NOUVELLES DU MIR

REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 7 — FÉVRIER 2009
INFO@MUSEE-REFORME.CH — WWW.MUSEE-REFORME.CH

ÉDITO — « Exposer Calvin » : étonnant défi pour un Jubilé imposant

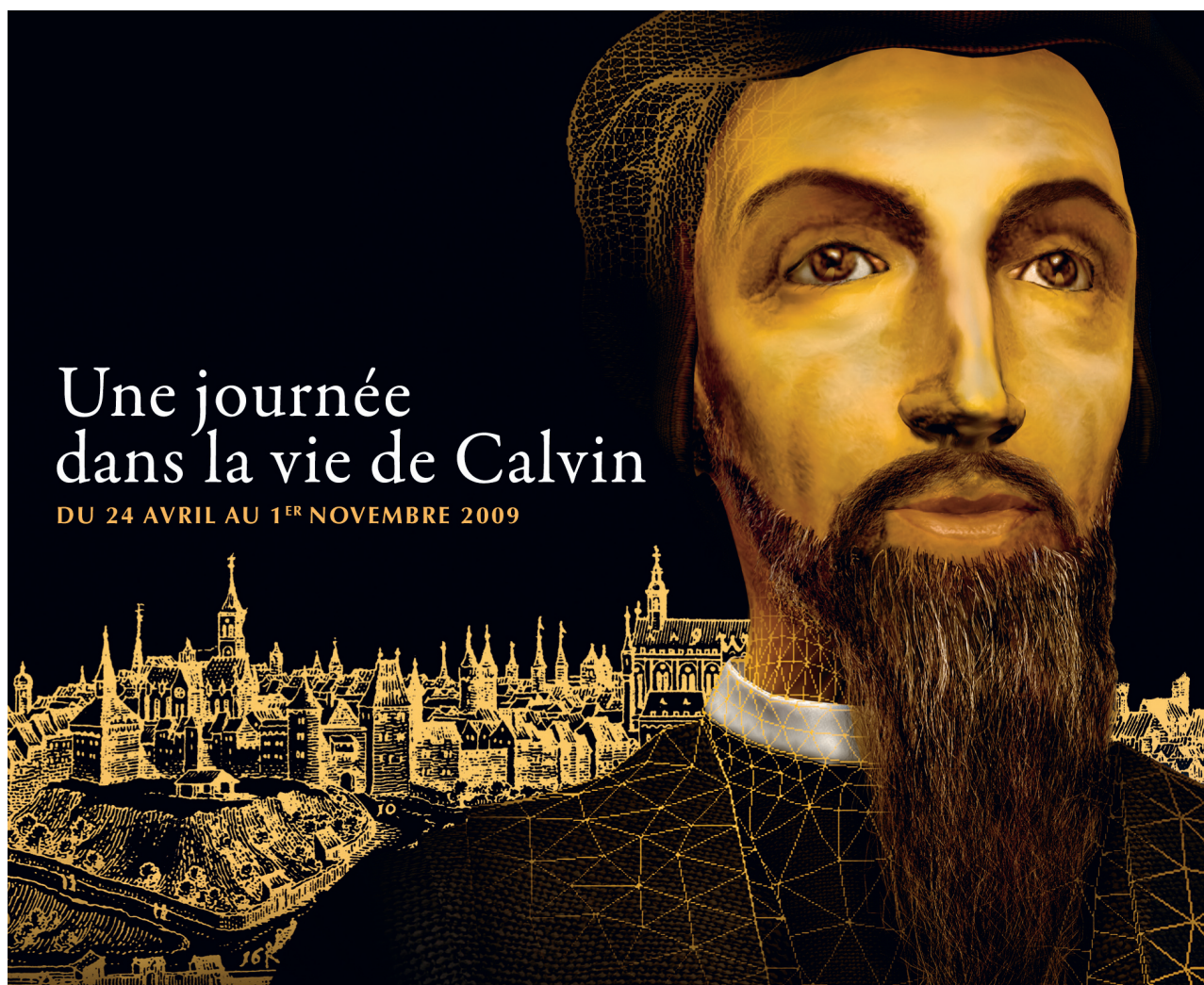
Jamais autant depuis l'ouverture de notre Musée, la tâche n'aura été aussi délicate : en effet, que proposer au public pour marquer les 500 ans d'un des réformateurs les plus importants de l'histoire protestante ? avec quels outils ? et surtout en partant de quels présupposés ? Les difficultés de départ semblaient sinon insurmontables du moins complexes : absence d'objets propres à dévoiler les pans du passé, personnage controversé et surtout appréhendé selon les critères de la modernité – alors que le XVI^e siècle est tout sauf moderne ! –, nécessité d'allier attentes populaires et exigences scientifiques...

Triant les problèmes, nous avons dégagé une ligne d'approche simple mais résolument nouvelle par rapport aux précédents jubilé : ne pas chercher à défendre ou à accuser Jean Calvin. C'est que le jubilé de 2009, par son immense espace-temps (un demi-millénaire !), permet enfin un honnête droit d'inventaire : celui de dénoncer et d'approuver tel ou tel aspect de l'œuvre.

Pour l'homme, l'analyse demeure et demeurera de plus en plus complexe. Il est en effet de plus en plus difficile d'imaginer la vie d'un homme tel que Calvin dans la Genève du XVI^e siècle. Et paradoxalement, la seule façon d'en parler revient à le replacer dans son contexte historique ; à retrouver le goût de la vie genevoise en plein cœur d'un siècle agité de soubresauts spirituels et de cahots politiques, à la mesure d'une renaissance planétaire.

C'est la raison pour laquelle l'exposition que vous pourrez découvrir dès le 24 avril, « Une journée dans la vie de Calvin », vous permettra d'entendre Jean Calvin – et rien que lui –, faisant ainsi apparaître les multiples facettes d'un homme à la fois génial et susceptible, tendre et insupportable, émouvant et énervant. Mais vous découvrirez également les multiples facettes d'une époque en profonde mutation, à Genève et dans le monde.

Apport post-moderne pour ressusciter un personnage et son œuvre témoins d'une pré-modernité, les animations en trois dimensions du laboratoire MIRALab – Université de Genève, permettront de restituer une présence, un destin, une intelligence.



Pour approfondir cette approche saine et sereine, le Musée international de la Réforme et la paroisse de Saint-Pierre-Fusterie vous proposent une série de quatre conférences centrées sur des thématiques à la fois pertinentes et impertinentes : l'affaire Servet, les femmes de Calvin, le Calvin de la réalité... autant de sujets pour en savoir plus (cf. programme en page 7 de ce journal). Car s'il est bien une question récurrente en ce début de jubilé, c'est celle de l'héritage de Calvin, même si l'on oublie combien cet héritage tient autant à son œuvre qu'à sa disposition d'esprit devant son siècle : il faut dire et redire en effet l'urgence qui domine la vie et l'œuvre de Jean Calvin. Sa théologie, pour ne pas dire sa pensée politique, sociale, éthique, économique, bref tout ce qui constitue son souci et sa peine, doit se lire à l'aune de la profonde crise globale de son temps.

Cette œuvre et ce souci doivent être compris également comme une manière de réponse à la situation du temps, constituée par de grandes peurs partagées par tous. Or face à cette vie dont on imagine peu l'inconfort et la brièveté, la théologie

se doit d'apporter des réponses, un soutien, une aide. Tout simplement parce qu'au-delà d'être pure spéculation, la théologie se définit comme une foi cherchant un sens, une intelligence : ainsi se doit-elle, à chaque génération, de répondre aux grandes questions existentielles du temps.

Calvin ne se dérobera pas devant la tâche, soutenu en cela par son intelligence, sa puissance de travail, sa mémoire, sa sagacité et son réseau. L'héritage calvinien permet aujourd'hui de retrouver cet effort de tous les instants, de replacer la théologie devant sa vocation de promouvoir du sens, en particulier dans les temps de crise mondiale qui s'annoncent.

On connaît le mot fameux de René Char : « Nous n'avons pas besoin de certitudes mais de traces. Seules les traces nous font rêver. » Ni commémoration historique, ni apologie fanatique, ce jubilé des 500 ans de Jean Calvin nous rappelle simplement la trace d'un rêve devenu réalité : une réforme vivante, toujours et encore à recommencer.

Isabelle Graesslé, Directrice

VOYAGE DES AMIDUMIR AU PAYS DE LUTHER

10-16 septembre 2008

Imaginez une trentaine de personnes, ne se connaissant guère, en partance pour un voyage d'une semaine en Allemagne. Vingt-quatre heures plus tard, vous trouvez un groupe homogène, chaleureux. Ceci grâce en grande partie à M. Jean-Daniel Payot qui nous a accueillis, entourés, regroupés avec une gentillesse et une courtoisie admirables. Dans le car, les participants ont fait preuve de discipline, de curiosité intellectuelle, et d'un attachement aux mêmes valeurs spirituelles, ce qui facilitait le contact. La pasteure Anke Lotz, avec sa grande culture et sa modestie, nous a fait connaître la mentalité de l'époque de Luther, son entourage, son combat, la nouveauté de ses pensées comme ses erreurs.

Le premier jour, nous avons pu approcher différentes facettes de la vie de Luther, en visitant le cloître des Augustins à Erfurt. Fils de paysan, mais ayant déjà une formation universitaire, Luther décida d'étudier la théologie dans cet ordre. Les règles y étaient extrêmement sévères : silence, études, matines à 2h, jeûnes prolongés aux périodes précédant les fêtes religieuses, pas de chauffage, une petite cellule pour travailler et un dortoir commun. Tout cela est bien éloigné du caractère bon vivant de notre réformateur. Ce côté rabelaisien fut illustré pour nous par une visite de la Luther Keller. Dans une belle cave voûtée, éclairée par des bougies, nous avons mangé un repas « d'époque » (...).

Luther était un homme courageux, instruit, travailleur, mais il souffrait de moments de dépression. Cela se traduisait par des combats violents contre ce qu'il nommait le diable, qui lui reprochait sans cesse ses manquements. Par sa lecture, puis sa traduction de la Bible, il comprit ce que signifiait la grâce de Dieu. Il chercha en vain à réformer son Église, allant jusqu'à s'adresser au Pape lui-même. La vente des indulgences fut pour lui l'occasion de s'opposer à l'Église de son temps et c'est alors qu'il fit paraître ses thèses. Il fut excommunié et, après avoir brûlé en place publique la bulle du Pape, il alla se réfugier à la Wartburg où il traduisit en quelques mois le Nouveau Testament en allemand. Une pluie torrentielle, lors de notre visite à cette forteresse perchée sur une colline au milieu de forêts touffues, contribua à augmenter le côté théâtral du lieu.

Le dimanche, à Wittenberg, la ville de Luther, nous nous sommes rendus à la Schlosskirche où se trouvent son tombeau et celui de Melancthon. Nous avons assisté au culte et l'après-midi fut consacrée à la visite de la maison de Luther et à son musée. Nous avons pu admirer des documents anciens, tels que des lettres écrites de sa



Cloître des Augustins à Erfurt. C'est à la porte de ce cloître que Luther frappa le 17 juillet 1505

main ou son catéchisme ou encore les livres de chants, ainsi que beaucoup de portraits de lui, dont plusieurs exécutés par Cranach.

Enfin le dernier jour, nous nous sommes rendus à Torgau au bord de l'Elbe. C'est là qu'eut lieu, lors de la dernière guerre, la jonction des armées russes et alliées. C'est aussi là que nous avons pu visiter la première chapelle protestante jamais construite, qui fut inaugurée par Luther en 1544. Elle fait partie d'un superbe ensemble renaissance : le château de Hartenfels.

Je dois encore mentionner un personnage important dans la vie de Luther, sa femme Katharina. Elle avait fui de son couvent dans un tonneau de harengs vide ! Quelques années plus tard, elle épousa Luther et le soutint tout au long de sa vie. C'était une maîtresse femme : elle éleva une douzaine d'enfants dont six à elle. Elle menait un train de campagne, recevait les étudiants à sa table (de là « les propos de table de Luther »), brassait la bière et, toujours selon Luther, était « haute justicière sur le Marché-aux-Cochons » ! Elle savait tenir tête à son époux, mais se faisait aussi du souci pour sa santé, surtout à la fin de sa vie. Il lui écrit de Eisleben, où il était retenu par les inondations : Tu veux te faire des soucis à la place de ton Dieu, comme s'il n'était pas tout puissant (...). Remets ton sort à l'Éternel, il aura souci de toi (Psaume 55). Luther mourut quelques jours plus tard.

Anke Lotz tenait aussi à nous montrer un côté historique, plus proche de nous. L'Allemagne n'est pas seulement un haut lieu culturel. Nous devons réaliser à quoi mènent les dérives d'un régime totalitaire et, pour cela, nous sommes allés visiter le camp de Buchenwald. Sur le portail d'entrée, la terrible phrase « A chacun son dû »



Le château de la Wartburg, à Eisenach

nous fait déjà réfléchir. Les baraquements ont été supprimés, il n'en reste que les fondations, sur une colline à la vue superbe. Un peu à l'extérieur du camp se trouvent les soubassements de la maison où fut incarcéré Dietrich Bonhoeffer.

Dans un tout autre registre, nous avons eu la chance de visiter le Musée de Bach à Eisenach, un superbe musée, très moderne. Dans l'ancienne maison de Bach, une démonstration d'instruments anciens, accompagnée de commentaires traduits par Anke Lotz, a enchanté les visiteurs.

Comme vous pouvez le constater, ce voyage fut varié, enrichissant culturellement et spirituellement. Notre reconnaissance envers les organisateurs est immense.

Simone Chaix

Les AMIDUMIR prêtent main-forte au Musée

L'exposition « Une journée dans la vie de Calvin », montée par le Musée International de la Réforme à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance de Jean Calvin, attirera au musée une forte affluence. Pour accueillir ces visiteurs, les AMIDUMIR ont décidé de prêter main-forte aux collaborateurs du MIR et font appel à toutes les bonnes volontés. Il s'agira, en collaboration avec le personnel du musée :

- d'orienter les visiteurs dans l'exposition et dans le musée
- de répondre à d'éventuelles questions
- d'aider à la vente des catalogues et à l'accueil des groupes.

Si vous êtes disponible et souhaitez vivre l'événement en y participant personnellement, adressez un courriel à amidumir.benevoles@bluewin.ch

« UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE CALVIN »

Une exposition étonnante pour une vision équilibrée

La distance qui nous sépare de l'époque de Calvin semble infranchissable : les siècles ont passé, le monde n'est plus du tout le même, le langage a changé, les préoccupations aussi. Et pourtant Calvin intéresse encore ; il fascine les uns, révolte les autres ; pour maintes communautés à travers le monde, il est un inspirateur, alors que pour beaucoup de gens, il est un maître du refoulement et de l'intolérance. Bref, son image est pour le moins controversée et c'est une entreprise impossible, voire inutile, de tenter de la redresser. S'agissant de Calvin, il est rare que le jugement se fonde exclusivement sur le bon sens. La passion s'en mêle ; les préjugés, comme les dithyrambes, altèrent presque toujours les énoncés fondés sur la raison et sur une recherche historique approfondie.

Conscient de cette situation, le Musée international de la Réforme a choisi d'offrir à ses visiteuses et visiteurs la reconstitution d'une journée idéale dans la vie de Calvin. A travers huit moments-clés de son emploi du temps quotidien, on pourra entendre et voir Calvin prier, prêcher, polémiquer, conseiller, enseigner, soutenir ses amis et exprimer sa foi en Jésus-Christ et dans la Providence divine. Chacune des paroles que l'on entendra a été écrite ou prononcée par Calvin. Ainsi devrait-il être possible de découvrir, à son rythme et à son

gré, un Calvin émouvant ou effrayant, secourable ou redoutable, interprète fidèle de la Bible ou théologien impitoyable, ami fidèle ou persécuteur féroce.

Certes les organisateurs de l'exposition ont pour le réformateur une évidente empathie : ils sont impressionnés par l'œuvre accomplie en un petit quart de siècle par cet homme sans cesse malade mais doté d'une énergie étonnante. Calvin est l'une des figures spirituelles centrales de la Réforme du XVI^e siècle et l'œuvre ecclésiale et théologique qu'il accomplit dans une petite ville et dans des circonstances politiques et matérielles précaires est à l'origine d'une famille religieuse qui a porté des fruits jusqu'à nos jours.

Planter le décor de la vie de Calvin s'est avéré difficile car il ne reste presque aucun témoignage iconographique de l'époque. Ne l'oublions pas, Genève était alors une ville aux ressources modestes, bien éloignée de l'opulence du temps où elle abritait des foires, au XV^e siècle. On ne trouve pas à Genève, comme à Bâle, de riches maisons, des peintres réputés ou des imprimeurs prospères, des humanistes célèbres. Pas de portraits de marchands fortunés, pas de mobilier raffiné, de couverts en argent, de vitraux aux armes familiales, comme dans la métropole rhénane. La seule chose dont la ville ne manque pas au moment où Calvin y est retenu en 1536, c'est de

courage, voire de passion. Genève vient de faire sa révolution en renvoyant son prince qui était en même temps son évêque et la jeune république a fait dans la foulée sa réformation. Mais tout restait à bâtir, comme l'avait bien compris Guillaume Farel, père de la réforme genevoise, qui retint un jeune théologien de 27 ans chez qui il pressentait l'homme de la situation. C'est en effet Calvin qui a fait Genève, non sans peine du reste, tant une bonne partie des Genevois se montra rétive à la forme d'église et de société qu'il établissait en ses murs.

Pour tenter de rendre mieux présente l'œuvre de Calvin, le Musée international de la Réforme propose, dès le 24 avril prochain, huit pavillons imaginés et animés par les muséographes Sylvia Krenz et René Schmid, et leur firme « État des Lieux », et par le laboratoire de l'Université de Genève, MIRALab, dirigé par la professeure Nadia Thalmann. On entendra et verra ainsi Calvin en trois dimensions, tour à tour docte, fâché, amical, vindicatif, détendu ou préoccupé. Les visiteuses et visiteurs pourront s'en faire une idée que nous espérons équilibrée et qui devraient leur permettre de dépasser les clichés qui ont cours sur le réformateur.

Olivier Fatio
Commissaire de l'exposition
«Une journée dans la vie de Calvin»



@ MIRALab - Université de Genève



EXPOSITION TEMPORAIRE

L'exposition temporaire « Une journée dans la vie de Calvin » sera présentée dans la cour du Musée international de la Réforme et dans la salle de la Compagnie des pasteurs, au rez-de-chaussée de la Maison Mallet, du 24 avril au 1^{er} novembre 2009.

A l'aide de huit pavillons (de 2m x 2m), on retracera la vie de Calvin durant une journée, de son réveil à 4h00 à son coucher à 21h00. Dans chacun des pavillons, on entendra la voix de Calvin, de ses amis, de ses adversaires, les bruits de la ville et on découvrira, autant que la vie de l'homme, la vie quotidienne à Genève. Calvin apparaîtra au public en trois dimensions, animé et parlant, entouré des décors familiers de l'époque dans quatre des huit pavillons. Quelques gravures et livres du XVI^e siècle seront également exposés.

PAVILLON 1 – 4H00 : LE LEVER

Jean Calvin s'éveille dans la petite bourgade de Genève réformée depuis 1536. Enfermée dans de doubles remparts, elle compte environ 10000 âmes.

L'extérieur de ce pavillon donne les éléments principaux de cette révolution doublée d'une réformation, ainsi qu'un aperçu de la ville du XVI^e siècle, tandis que l'intérieur permet d'entendre et de voir Calvin priant à son lever.

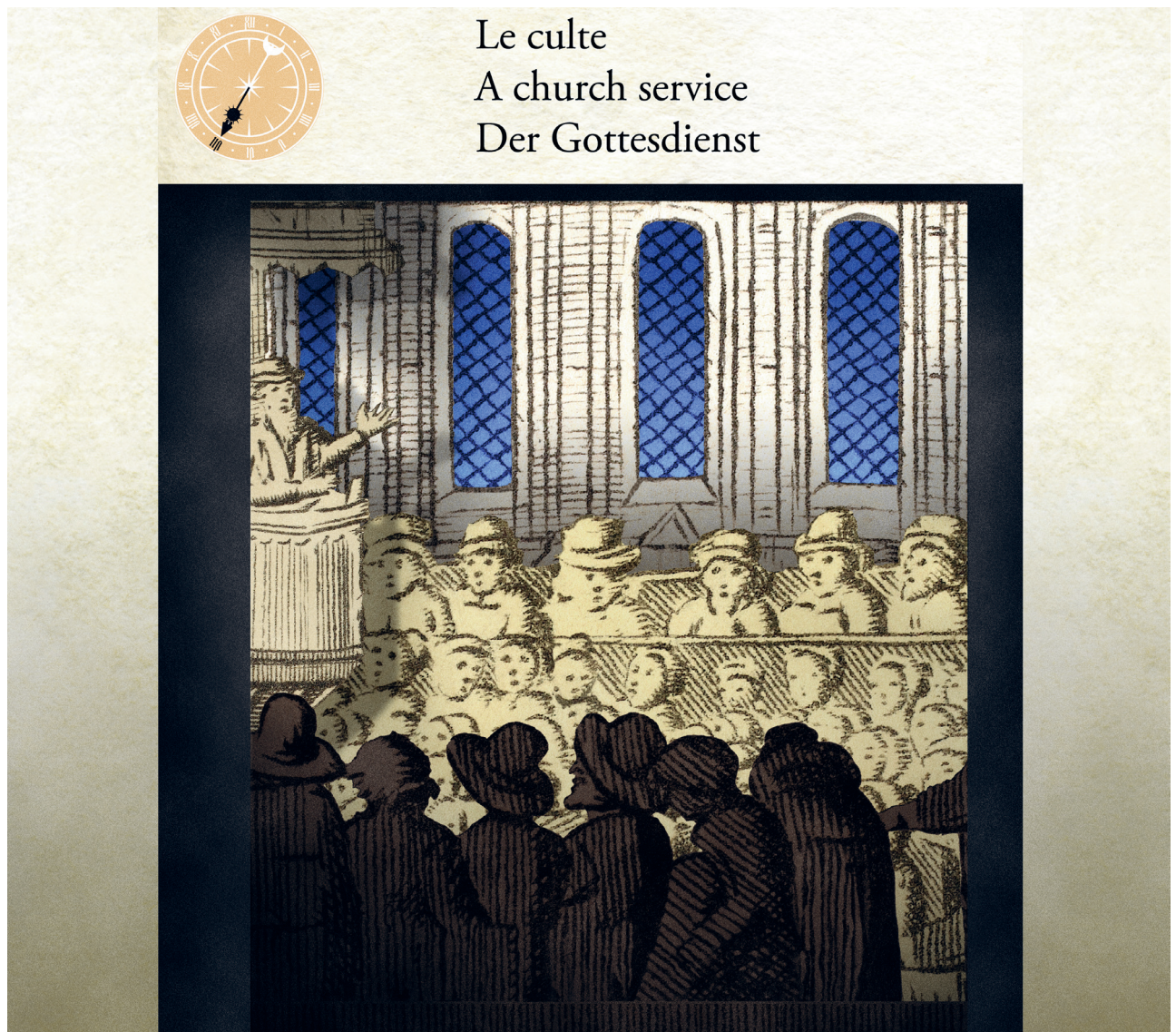
« Mon Dieu, mon Père et mon Sauveur, puisque tu m'as fait la grâce de passer la nuit et d'arriver à la présente journée, veuille maintenant me faire ce bien d'employer tout ce que j'ai pour ton service, de sorte que je ne pense, ne dise et ne fasse rien, que pour te plaire et obéir à ta volonté [...] »

A cause de sa mauvaise santé, Calvin se recouchait sur son lit pour travailler ; il se faisait apporter un linge chaud pour soulager ses douleurs stomacales et, dès 5h00 du matin, il appelait son secrétaire avec lequel il travaillait. On le surprend en train de réviser son *Institution chrétienne* en vue d'une nouvelle édition.

PAVILLON 2 – 7H00 : LE CULTE

En temps normal, Calvin présidait le culte dans le temple de Saint-Pierre deux fois par dimanche et tous les jours ouvrables une semaine sur deux.

Quelles étaient les croyances à Genève au temps de Calvin ? Comment se vivait le culte ? On ne passe pas impunément d'un système spirituel à un autre, aussi radicalement différent... A l'intérieur de ce pavillon, Calvin prêche sur le livre de Job ; il explique comment Dieu sauve les humains de



la mort par Jésus Christ et assure ses auditeurs qu'ils ne doivent pas avoir peur de la mort.

« Une fois que nous aurons reconnu combien notre vie est misérable et que la mort l'est plus encore, puisque c'est le grand gouffre qui résulte de la malédiction que Dieu a prononcée sur nous, [...], il faut nous garder d'être complètement engloutis de tristesse. Et quel sera le remède ? C'est de tourner les yeux vers notre Seigneur Jésus-Christ [...] »

PAVILLON 3 – 9H00 : L'AFFAIRE SERVET AU PETIT CONSEIL

Michel Servet (env. 1511-1553), né à Villanueva en Aragon, théologien, médecin, géographe, se fait connaître dès 1531 à Strasbourg et à Bâle où il entre en conflit avec les réformateurs à cause de sa critique de la définition traditionnelle de la Trinité selon laquelle Dieu est une seule essence en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. Dans ce pavillon, on apprend comment fonctionne la justice dans la Genève réformée, qui était Michel Servet et quel fut le rôle exact de Calvin dans cette affaire.

Après que le Conseil eut reçu les avis des Églises et gouvernements de Zurich, Berne, Bâle et Schaffhouse qui tous concluaient à la culpabilité de Servet, il condamna Michel Servet le 26 octobre 1553 au bûcher, négligeant la demande de Calvin qui intercédait pour un supplice moins cruel.

« Ce procès qui a été fait par le Petit Conseil qui détient le pouvoir judiciaire m'est attribué par beaucoup d'ignorants, comme si j'en étais l'auteur. [...] Mais depuis qu'il (Michel Servet) fut convaincu de ses hérésies, chacun sait que je n'ai fait nulle requête pour le faire punir à mort [...] »

PAVILLON 4 – 11H00 : CONFRONTATION AU CONSISTOIRE

Le Consistoire est composé de l'ensemble des pasteurs de l'Église de Genève ainsi que de douze représentants des divers Conseils politiques de la ville, qui sont donc des laïcs, désignés par le terme d'« anciens ». Calvin est réputé sévère, en particulier lorsqu'il s'agit de contrôler les mœurs de ses compatriotes : on en voit un exemple dans ce pavillon, avec le cas de Madame Favre convoquée au Consistoire parce qu'elle avait organisé un bal en sa maison à l'occasion du mariage de la fille d'un notable. Or la danse était interdite et sanctionnée de 3 jours de prison ! Le 8 avril, devant le Consistoire, Françoise Favre nie avoir dansé mais reconnaît avoir vu danser.

« Je demande si cette maison Favre est sacro-sainte, si elle est affranchie des lois ? [...]. Ces gens devraient se bâtir une ville dans laquelle ils vivraient à part s'ils ne veulent pas porter ici avec nous le joug du Christ. Mais, aussi longtemps qu'ils seront à Genève, c'est en vain qu'ils s'efforceront de désobéir aux lois [...] »

Du réel au virtuel...

Le laboratoire MIRALab de l'Université de Genève a réalisé les séquences virtuelles présentant Calvin dans divers moments de la journée. Ce travail a été dirigé par la Professeure Nadia Thalmann et réalisé par l'équipe interdisciplinaire de MIRALab comprenant des designers 3D, Marlène Arévalo et Nedjma Cadi, ainsi que des chercheurs scientifiques. Plusieurs étapes ont été nécessaires pour la réalisation de ces séquences. En voici les principales :



1) Choix artistique et interprétation des images existantes de Calvin :

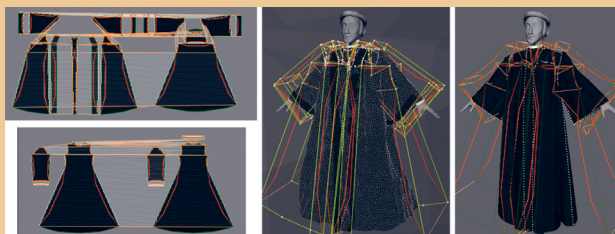
Pour réaliser la simulation de Calvin en 3D, les designers de MIRALab se sont inspirés de différentes gravures, images et textes descriptifs, relatifs au personnage de Calvin.

2) Réalisation du modèle 3D de Calvin :

A partir de ces gravures, plusieurs ébauches de la tête et du corps de Calvin ont été modélisées.

3) Réalisation des vêtements de l'époque :

Une fois la modélisation de la tête et du corps complétée, les vêtements et les accessoires ont été définis et modélisés. Il a fallu dessiner les patrons 2D des habits, les rassembler

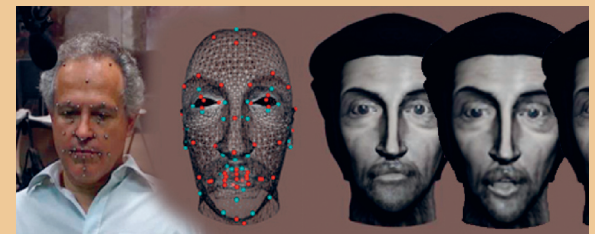


autour du corps, les coudre virtuellement, puis les animer selon les mouvements de Calvin.

4) Simulation des expressions faciales, de la parole et des mouvements du corps :

L'animation du visage avec ses expressions faciales et les déformations de la bouche ont été élaborées en utilisant une technique de capture de mouvement sur des personnes réelles. Les expressions des acteurs ainsi que leurs mouvements ont été enregistrés et transposés sur le Calvin virtuel.

Retrouvez le texte intégral de MIRALab dans le catalogue de l'exposition à paraître.



PAVILLON 5 – 14H00 : UN COURS À L'AUDITOIRE

Le XVI^e siècle est marqué par d'immenses progrès scientifiques dans tous les domaines. Calvin fait notamment évoluer l'enseignement à Genève, par la création du Collège et de l'Université en 1559. Une semaine sur deux, Calvin enseigne une heure les lundi, mardi et mercredi sur un livre de l'Écriture sainte. On le surprend, dans ce pavillon, en train de donner un cours dans l'ancienne église de Notre-Dame la Neuve sur... la prédestination.

« Messieurs, nous continuons l'explication du livre de la Genèse. Aujourd'hui nous abordons le chapitre 25, où Moïse raconte comment Ésaü a vendu son droit d'aînesse à Jacob contre un plat de lentilles. Nous allons expliquer les raisons pour lesquelles Dieu prédestine Jacob au salut et Ésaü à la perdition [...] »

PAVILLON 6 – 16H00 : CALVIN FAIT SON COURRIER

Calvin est un homme de réseau, entretenant une correspondance dans toute l'Europe. Chaque jour, il arrache à un emploi du temps surchargé quelques instants pour écrire un grand nombre de lettres, souvent interrompu par une visite ou un appel extérieur. Plus de 4500 lettres nous sont connues, mais beaucoup, peut-être autant, ont disparu. Certaines lettres sont de véritables

traités de théologie ou d'éthique. Ainsi, dans le calme éphémère de cet après-midi, il rédige une lettre dans laquelle il justifie le prêt à intérêt.

« Si quelqu'un nous emprunte de l'argent, c'est pour le faire profiter. C'est pourquoi le fruit qu'il en retire n'est plus de l'argent mais du revenu. Il ne faut pas confondre prêt à intérêt et usure. L'usure est une exploitation qui tombe bel et bien sous le jugement de Dieu. Le prêt à intérêt, pour sa part, n'est pas interdit, mais il doit respecter plusieurs conditions [...] »

PAVILLON 7 – 18H00 : REPAS ENTRE AMIS

Jean Calvin se marie en 1540 durant son séjour à Strasbourg avec Idelette de Bure, qu'il a choisie avec soin. Idelette meurt en mars 1549. Elle avait donné naissance, en 1542 à un fils, Jacques, qui ne survécut pas. Ces deuils l'affectèrent beaucoup. Qui sont les amis de Calvin ? Sa famille ? Le Calvin intime se veut secret mais, dans ce pavillon, on en apprend un peu plus sur lui et sur ses proches, de même que sur la vie quotidienne, en particulier les habitudes alimentaires.

« Quoique la mort de ma femme m'ait été des plus cruelles, je cherche autant que possible à modérer mon chagrin. Et vous, mes amis, vous vous acquittez de votre devoir pour me soulager. [...] Je suis privé de l'excellente compagne de ma vie qui, si le malheur était venu, aurait été ma compagne volontaire, non seulement dans

l'exil et dans la misère, mais encore dans la mort. Quant aux enfants, le Seigneur m'avait donné un petit fils ; il l'ôta. [...] Mais je réponds à cela qu'en toute la chrétienté j'ai des enfants par dizaine de milliers [...] »

PAVILLON 8 – 21H00 : LE COUCHER DE CALVIN

Moment privilégié de la journée, le coucher permet un moment de retour sur soi et sur Dieu. C'est dans les Écritures que Calvin découvre, grâce à l'illumination du saint Esprit, la révélation de sa misère d'homme pécheur et l'annonce de la grâce de Dieu. Quelle image de Dieu le réformateur entretient-il ? Notamment en son époque faite de profonds changements, y compris spirituels ? La prière du soir de Jean Calvin, présentée dans ce pavillon, donne quelques réponses. Avant de réciter sa prière, Calvin ouvre son maître livre, *l'Institution de la religion chrétienne*, et voit en pensée les éditions et traductions innombrables qu'on en a faites jusqu'à nos jours. Repensant à la journée écoulée, il médite sur les bienfaits de la Providence, tels qu'il les a décrits dans la première partie de *l'Institution*.

« La vie humaine est environnée et quasi assiégée de misères infinies. [...] De quelque côté que nous nous tournions, tout ce qui est autour de nous, non seulement est suspect, mais nous menace quasi ouvertement, comme s'il voulait causer notre mort [...] »

INFORMATIONS PRATIQUES :

Tarifs du 24 avril au 1^{er} novembre 2009

Entrée au Musée et exposition temporaire

« Une journée dans la vie de Calvin » :

Adultes	CHF 15.–
Étudiants de 16 à 25 ans / Apprentis, AVS / AI / Chômeurs, Groupe dès 15 personnes, Jeunes de 7 à 16 ans	CHF 12.–
Enfants de moins de 7 ans	CHF 5.– gratuit

Ouverture

- du mardi au dimanche de 10h à 17h. Ouvertures spéciales : les lundis de Pâques, de Pentecôte et du Jeûne fédéral.
- Visites guidées en plusieurs langues : sur demande et réservation pour la collection permanente: inscription sur www.musee-reforme.ch
- Accès pour handicapés

Billet combiné Railway

20% de rabais sur le trajet en train et l'entrée inscriptions sur www.railway.ch

REMERCIEMENTS

Pour l'appui généreux qui a permis la réalisation de l'exposition temporaire « Une journée dans la vie de Calvin », le Musée international de la Réforme exprime sa plus profonde gratitude à :

- L'État de Genève, la Loterie romande, Pro Helvetia, la Fondation Hans Wilsdorf, Starr Foundation, la Fondation Sandoz, la Fondation Leenaards, la Fondation pour le Tourisme, la Bourse Française, la Maison de la Réformation
- Lombard Odier, Pictet & Cie, Mirabaud & Cie, Brunshwig & Cie SA, Broillet SA, Vernes Associés SA
- **Les communes** de Chêne-Bougeries, de Céligny, de Veyrier, de Plan-les-Ouates, de Vandœuvres, de Cologny, de Thônex, de Presinge, d'Aire, de Collonge-Bellerive, de Laconnex, de Confignon, de Bardonnex, d'Avusy, de Dardagny, de Meinier
- **Mesdames et Messieurs** Marlyse Bory, Gabrielle Chaponnière, Éric Chauvet, Florence Bodmer, Dominique de Saint-Pierre, Bertica Chatelanat, Robert Turettini, Jacques et Sonia Boissonnas, Philippe de Loës, Yolande Crow, Jean-Michel Pictet, Daniel Barbey, André et Muriel de Planta, Guillaume Pictet, Christian Dominicé, Georges-André Cuendet, Jacqueline Folliet, Clermonde Dominicé
- **Ainsi que de généreux donateurs anonymes**

10 juillet 1509 Naissance à Noyon en Picardie. Il est destiné aux études de théologie par son père.

1523-1528 ou 1529 Études à Paris, où il devient maître ès arts.

1529 Sur ordre de son père, il renonce à la théologie et étudie le droit à Orléans puis à Bourges. Son maître de grec, Melchior Volmar l'initie à l'évangélisme.

1532 Publication d'un commentaire du *De clementia* de Sénèque : Calvin vise une carrière de lettré humaniste.

1533 Juin : Licencié ès lois. Calvin se fixe à Paris pour suivre les cours des humanistes enseignant au nouveau Collège Royal.
Novembre : Suite au scandale causé par le discours pro-luthérien du recteur de l'université de Paris, Nicolas Cop, dont il est co-rédacteur, Calvin quitte Paris puis le royaume.

1534 Mai : Calvin consacre sa rupture avec l'Église romaine. A la fin de l'année, il se réfugie à Bâle.

1535 Préface du Nouveau Testament dans la *Bible* traduite en français par Olivetan.

1536 Mars : Parution à Bâle de l'*Institutio religionis christianae*, qui deviendra le texte de référence des protestants français.
Juillet : De passage à Genève, réformée depuis le 21 mai 1536, il est retenu par Guillaume Farel.

1538 Au terme d'un conflit de juridiction avec les autorités de la ville, Calvin et Farel sont expulsés. Calvin se fixe à Bâle d'où Bucer le fait venir à Strasbourg comme pasteur des réfugiés français et enseignant à la Haute École.

1539 A la requête du gouvernement de Genève, Calvin publie sa *Réponse* au cardinal Sadolet qui avait invité les Genevois à revenir à l'Église romaine.

1540 Mariage de Calvin et d'Idelette de Bure.

1540 et 1541 Calvin participe avec Bucer aux colloques convoqués par Charles Quint à Francfort, Worms et Ratisbonne pour tenter d'apaiser les conflits religieux dans l'Empire.

1541 L'*Institution de la religion chrestienne* paraît en français.
Septembre : Calvin revient à Genève qui a sombré dans l'anarchie pour un court séjour. Il y restera jusqu'à sa mort et y établira la réforme.
Novembre : Il rédige les *Ordonnances ecclésiastiques*, constitution de l'Église, adoptées par le Conseil et le peuple de Genève.

1542 Rédaction du *Catéchisme de l'église de Genève* et de *La forme des prières et chantz ecclésiastiques*, liturgie du culte réformé.

Calvin signe avec le zurichois Heinrich Bullinger le *Consensus Tigurinus*, un accord entre les Églises réformées de la Suisse sur la sainte cène.

1549 Mars : décès de la femme de Calvin.

1551 Jérôme Bolsec, ancien carme, attaque la doctrine calvinienne de la prédestination. Expulsé, il se vengera par une biographie haineuse et mensongère, à l'origine de bien des clichés négatifs colportés sur Calvin.

1553 Février : Triomphe des adversaires de Calvin aux élections. Le Consistoire et son droit d'excommunication sont remis en question. Calvin est prêt à quitter Genève plutôt que de céder.
Août-octobre : procès de Michel Servet devant le Conseil.

1555 Élection de quatre syndics proches de Calvin. Admission de nombreux réfugiés français à la bourgeoisie. Calvin dispose désormais d'une majorité favorable dans les conseils.

5 juin 1559 Inauguration du Collège et de l'Académie dont Théodore de Bèze est le premier recteur.

1559-1560 Malade et alité, Calvin achève la traduction française de l'*Institution* dans sa forme définitive.

1564 Février : Calvin donne sa dernière leçon à l'Auditoire et prononce son dernier sermon.
27-28 avril : il prend congé du gouvernement et de la Compagnie des pasteurs.
17 mai : Calvin meurt, lucide jusqu'à la fin.





LES GRANDES CONFÉRENCES DE SAINT-PIERRE AUTOUR DE LA FIGURE DE JEAN CALVIN (1509-2009)

Dans le cadre du 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin (1509-2009), le Musée international de la Réforme en partenariat avec la paroisse de Saint-Pierre-Fusterie présentent un cycle de quatre grandes conférences à la Cathédrale Saint-Pierre autour de la figure de Jean Calvin, le célèbre réformateur.

CONFÉRENCES

JEUDI 12 MARS 2009, À 20H

« A la recherche du Calvin véritable »

« Au-delà d'un Calvin légendaire, saint ou, plus souvent, père fouettard, il convient de comprendre pourquoi sa pensée et son action ont mobilisé une bonne partie de l'Europe dès le 16^e siècle. Cette conférence se propose de rendre compte du message fondamental de Calvin et des raisons de son extraordinaire succès (...). »

par Olivier Fatio, Docteur en théologie, Professeur honoraire de l'Université de Genève, Fondateur et Président d'honneur du Musée international de la Réforme

JEUDI 19 MARS 2009, À 20H

« Calvin et les femmes – les femmes de Calvin: entre irritation et admiration »

« En homme de son temps, Calvin place théoriquement les femmes en égalité avec les hommes dans l'ordre du salut mais secondes dans l'ordre de la création. (...) Son attitude se montre très différente selon qu'il rencontre des « furies » ou de nobles dames. Un Calvin étonnant s'y dévoile... »

par Isabelle Graesslé, Diplômée en lettres classiques, Docteure en théologie, Privat-Doctent de l'Université de Berne, Directrice du Musée international de la Réforme

JEUDI 26 MARS 2009, À 20H

« Michel Servet ou la quête du monothéisme idéal »

« Le projet théologique de Michel Servet était-il conciliable avec celui de la Réforme calviniste ? Enfant d'Erasmus et de l'Espagne judéo-musulmane, il vise la refondation, ou comme il le dit la restitution du christianisme, qui passe selon lui par la déconstruction de ces dogmes clés que sont la divinité du Christ et la Trinité (...). Cette quête ne va cesser de creuser le désaccord intellectuel avec Calvin, jusqu'à l'issue fatale que l'on sait... »

par Vincent Schmid, Diplômé en philosophie et en théologie, Pasteur de la paroisse de Saint-Pierre-Fusterie à Genève, Auteur de Michel Servet. Du bûcher à la liberté de conscience aux Editions de Paris

JEUDI 2 AVRIL 2009, À 20H

« Calvin était-il calviniste ? »

« Marx n'était pas marxiste. Et je ne suis pas non plus tout à fait sûr que Jésus-Christ ait été chrétien. Point de vue d'historien, si l'on veut, qui souhaite déconstruire les évidences qui souvent bloquent la pensée. Appliquons a fortiori le même traitement à Calvin et au calvinisme, déconstruisons cette évidence, Calvin = le calvinisme. Que reste-t-il ? (...). »

par Bernard Cottret, Docteur ès lettres, Professeur de civilisation des îles Britanniques et de l'Amérique coloniale à l'Université de Versailles-Saint-Quentin, Membre senior de l'Institut Universitaire de France



MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME

Description complète des conférences sous www.musee-reforme.ch
Les conférences se déroulent à la Cathédrale Saint-Pierre, sans inscription. Ouverture des portes 30 minutes avant le début des conférences. Intermèdes musicaux par M. François Delor, organiste de la Cathédrale. Entrée libre, collecte à la fin de la soirée.

En collaboration avec



CATHEDRALE
SAINT-PIERRE
GENEVE

LE JUBILÉ CALVIN À L'ÉCHOPPE

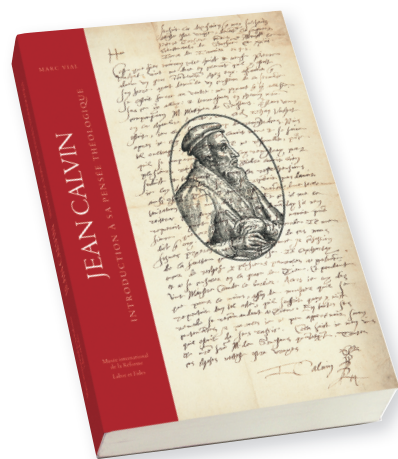
Le catalogue des articles de l'Échoppe du Musée international de la Réforme spécialement conçus pour le 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin. De nombreux autres articles sont en vente directement à l'échoppe du Musée et sur son site internet www.musee-reforme.ch

- Le catalogue de l'exposition « Une journée dans la vie de Calvin », à paraître le 24 avril 09 : CHF 40.-, O.Fatio et I. Graesslé. Souvenir d'une entreprise inédite, le catalogue se compose de diverses parties : photos et textes des pavillons de l'exposition, articles autour de la figure de Jean Calvin, de son œuvre, de la Genève du XVI^e siècle. Une biographie synoptique complète l'ensemble ainsi qu'un DVD retraçant le *making of* de l'exposition et offrant des extraits des films d'animation du laboratoire MIRALab, de l'Université de Genève.



- Stylo en argent Caran d'Ache « Sola Scriptura » : CHF 100.-
- La Swatch du 500^e : CHF 60.-
- La tasse du 500^e : CHF 10.-
- Le cube papier du 500^e : CHF 15.-
- Le sac en toile du 500^e : CHF 5.-
- Le crayon gris du 500^e : CHF 2.-

- Marc Vial, *Jean Calvin : Introduction à sa pensée théologique, Labor et Fides/ Musée international de la Réforme, 2008* : CHF 34.-. Un guide de lecture de l'*Institution de la religion chrétienne*, précédé d'une courte biographie de son auteur.



- DVD « Jean Calvin, un portrait sensible », Caroline Reussner, Présence protestante, France 2, 58 min. Un film sensible et intelligent à la découverte d'un homme plus célèbre que connu : CHF 32.-
- CD Chants et Musiques de la Réforme : CHF 30.-
- CD Agrippa d'Aubigné autoportrait en six tableaux : CHF 30.-
- Puzzle avec vue de Genève (240 x 165 mm) : CHF 12.-

- La tasse du Musée, avec craie : CHF 15.-
- La boîte à pilules de Calvin : CHF 6.-
- La casquette du Musée : CHF 20.-



- Coupe-vent Post Tenebras Lux : CHF 40.-
- Clé USB Post Tenebras Lux : CHF 20.-
- Loupe Post Tenebras Lux : 25.-
- Bougie Post Tenebras Lux : 3.-

